

Iles étaient une fois...(2)

A quelques encablures des Pierres du Niton, simples cailloux de granit déposés par un glacier aujourd'hui disparu, à l'endroit où le fleuve quitte le lac, existe une charmante île recouverte de verdure anciennement appelée l'île des Barques.

Jusqu'au ⁶XIX^e siècle, elle n'était qu'un simple amas de sables, graviers et moraines sur lequel les naus, barques et cochères venaient s'amarrer et se protéger des courants. Puis cette île fut enrochée et intégrée dans le système de défense des fortifications genevoises, telle une étrave dirigée vers le large.

De 1828 à 1835, Guillaume Dufour entreprit l'aménagement des quais mais surtout ce qui constitue son œuvre majeure: l'édification du Pont des Bergues, pont suspendu par des chaînes en fer forgé supportant le tablier. Les quais du Rhône à l'endroit où Dufour construisit son pont ne sont pas parallèles, la distance à franchir est de 220 m, aussi Dufour choisit en réalité de construire deux ponts réunis à une terrasse circulaire au milieu du fleuve. Une petite passerelle suspendue relie cette terrasse centrale à l'île des Barques, et cette île devint...presqu'île...

Grand admirateur de Jean-Jacques Rousseau, Dufour fit aménager un parc et ériger en 1834 une statue de l'illustre penseur, œuvre de James Pradier.

Le pont des Bergues et l'île Rousseau devinrent l'une des promenades les plus fréquentées. Il y a quelques décennies, l'île Rousseau fut isolée du lac par la construction du Pont du Mont-Blanc.

Quittons le canton de Genève et laissons-nous dériver vers l'est et le canton de Vaud. Entre Nyon et Morges, à faible distance du rivage, l'île de la Harpe nous accueille. Avec une surface de 2368 m², pour une longueur de 110 m et une largeur de 30 m, elle est l'une des plus grandes îles du Léman.

En face de Rolle, jusqu'en 1835, seul un haut fond sablonneux émergeait au printemps, période où le niveau du lac était le plus bas. En bordure, de nombreux pieux accrochaient les filets des pêcheurs. C'était en réalité les vestiges d'une ancienne île.

En effet, vers 2500 ans avant JC, le Léman connut avec une altitude de 368m. (372m. actuellement) le niveau le plus bas de ses eaux. Sur ce banc de gravier, qui devait être nettement au-dessus de l'eau, un important habitat datant du Néolithique puis de l'âge du bronze s'implanta. Ce village sur pilotis disparut au temps des Helvètes; seuls les nombreux pieux de chêne, fichés dans la vase persistent, submergés par la montée des eaux.

Au début du ^eXIX^e siècle, c'est à Rolle que les bois provenant du Jura étaient embarqués pour Genève. Pour faciliter le transbordement des grumes, quelques commerçants de Rolle décidèrent de construire un port en utilisant ce haut fond. Et c'est ainsi que deux digues de 120m. furent érigées et une grande quantité de gravier et de terre fut déversée, engloutissant à jamais les vestiges de la civilisation lacustre.

La voie ferrée longeant la rive du lac fut construite dans les mêmes années condamnant le port à l'inactivité. L'île avait été construite pour rien! Loin de se lamenter, les Rollois décidèrent de donner à leur île le nom de Laharpe, du nom

de leur illustre concitoyen: Frédéric César de Laharpe, patriote de la 1^{re} heure contre la domination bernoise, percepteur de l'empereur de Russie Alexandre 1^{er} et qui obtint, en 1815, l'émancipation du canton de Vaud lors du Congrès de Vienne. De Laharpe est décédé à Lausanne en 1838, à l'époque de la construction du port. Une souscription publique fut lancée pour ériger un monument à la mémoire du grand homme. Les sommes les plus importantes furent réunies dans les cantons d'Argovie, du Tessin et même de Berne. Les Vaudois, qui avaient été traités de " Hideux Sauvages" par Laharpe à la fin de sa vie, n'ouvrirent pas leur bourse.

Le 26 septembre 1844, un obélisque portant sur ses 4 faces des médaillons de bronze à l'effigie de Laharpe et des armoiries des 3 cantons fut inauguré. Il domine encore de nos jours l'île, entouré de pelouses soignées et de grands arbres.



L'île De Laharpe

Voilà pour l'Histoire, mais il existe une savoureuse anecdote concernant l'île: Chaque année est organisée autour de l'île une régates des vieux canots. Le pavillon de prix est généralement offert par des participants, amis ou sponsors. Il y a une quinzaine d'années, l'Hôtel du Port à Yvoire décida d'offrir un lot original: un petit porcelet vivant. Celui-ci ne rencontra pas le vétérinaire cantonal puisque le samedi soir, il traversa le lac, en bateau, de nuit, en toute illégalité. Mais que faire d'un lot aussi encombrant?

A Rolle, le petit porc fut confié au garde-port. L'animal fut aussitôt lâché sur l'île de Laharpe, il devait y être en sécurité. Mais, le lendemain, pelouses et jardins furent passés au peigne fin; à midi, il fallut se rendre à l'évidence: le petit cochon avait disparu!

Il dut s'ennuyer, ce petit cochon tout seul sur l'île la nuit! Il décida donc de traverser à la nage l'espace qui sépare l'île du rivage et il se retrouva sur les quais. Il n'y rencontra pas le grand méchant loup mais un paysan du pays d'en haut, quelque peu surpris de l'aubaine, qui l'adopta sur-le-champ, l'engraissa et en fit son affaire...

A suivre.

Annik Jacquier